

Si tu souriais un peu

Yves Patrick Augustin

Numéro 88, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72073ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Augustin, Y. P. (2014). Si tu souriais un peu. *Brèves littéraires*, (88), 77–77.

YVES PATRICK AUGUSTIN

SI TU SOURIAIS UN PEU

Si tu souriais un peu,
Le soleil quitterait son berceau
Et tes yeux guideraient les pas des voyageurs.
Les cantilènes remplaceraient le tumulte des vagues
Et le vent chanterait une berceuse
Au lieu de hurler à faire peur aux étoiles.

Si tu souriais un peu,
Mon cœur deviendrait une braise ardente.
Tu verrais dans la brûlure du jour
Les battements de mes mots contre ton cœur
Et, sur les vétivers, les gouttes de mes larmes
Pour la soif des libellules.

Si tu souriais un peu,
Je dessinerais ta tendresse sur le sable
Et tes lèvres de pluie dans le baiser des nuages.
Mes mains mendiant l'étreinte de ton ombre
S'agripperaient à ton souffle pour l'éternité d'un rêve.

Si tu souriais un peu...
Mais dans le matin muet, l'éclipse de tes lèvres
Me dit que l'odyssée finira dans les larmes
Comme ces mille et un voyages qui durent
Le temps infini de l'absence.

Je suis le chercheur désespéré de ta joie
Dans l'océan...
Donne-moi, je t'en prie, tes yeux de lune
Qui tardent à fleurir ; que j'en fasse
La flamme de ma bougie d'oratoire.
Je suis le chercheur désespéré de ton sourire
Pour allumer le feu de ta présence
À l'horizon où la mer amoureuse
Mime ton corps à la limite de l'extase.